

FOUILLES

DE L'ANGLE NORD-OUEST DE L'ENCEINTE DU GRAND TEMPLE D'AMON À KARNAK

PAR

M. M. PILLET.

MONSIEUR LE DIRECTEUR GÉNÉRAL,

Suivant votre ordre de service n° 320 du 31 janvier 1921, je devais faire des sondages profonds dans l'angle nord-ouest de l'enceinte du Temple d'Amon afin de vérifier l'existence possible de constructions anciennes. Dans le cas où aucun débris intéressant n'aurait été trouvé au cours de ces travaux, je devais remblayer le tout et surélever le terrain afin d'établir une plate-forme où l'on mettrait les pièces découvertes à Karnak à l'abri des infiltrations.

Les constructions qui auraient pu s'élever sur cet emplacement devaient vraisemblablement avoir leurs murs perpendiculaires ou parallèles aux murs d'enceinte, qui eux-mêmes suivent la direction des grands axes du temple à quelques degrés près.

Je piquetai donc cinq tranchées dirigées suivant la bissectrice de l'angle des deux murs d'enceinte, éloignées entre elles de 10 mètres. Ces tranchées étaient orientées suivant la direction est-sud-est, ouest-nord-ouest, faisant un angle de $71^{\circ}28'$ avec le nord magnétique. Elles étaient larges de 2 mètres. La coupe du terrain devait révéler, au cours des fouilles, l'existence ou l'absence de constructions anciennes, et la distance de 10 mètres d'axe en axe avait été fixée en prévision du creusement de tranchées intermédiaires au cas où quelques restes importants auraient été révélés par les premières.

Les chantiers, ouverts le 2 février avec 81 hommes répartis sur trois tranchées, furent portés peu à peu au chiffre moyen de 150 à 180,

répartis successivement sur cinq tranchées. Le sol compact ne contenait que quelques lits de poteries brisées, de faible épaisseur, parfois une mince couche de sable et de cendre. La tranchée n° 1, à 3 mètres de profondeur, fournit deux briques donnant l'angle des fondations d'un mur en briques crues de faible épaisseur, seul témoin d'une demeure ancienne. Cette tranchée se trouvait dans le prolongement d'un mur d'enceinte en briques crues et fut bientôt abandonnée.

Le 6 février, dans la tranchée n° 3, on rencontrait un mur (?) épais de 1 m. 80 cent. fait de rognons de silex de grand poids et d'agates brutes, tels qu'en fournissent certains ateliers préhistoriques. Le mur vidé et suivi à droite et à gauche ne donna rien d'autre.

Le 9 mars, à l'extrémité ouest de la tranchée n° 5, on dégagait neuf beaux blocs de calcaire blanc portant des fragments d'inscriptions en relief, parfois colorés, devant appartenir à la XVIII^e dynastie. Nous avions quelque espoir d'une découverte plus importante, mais les jours suivants ne le justifèrent pas. Dans cet éboulis ou amas de fragments, presque tous de calcaire blanc, et d'une épaisseur de 3 m. 10 cent. environ, aucun fragment ne donna un texte tant soit peu complet.

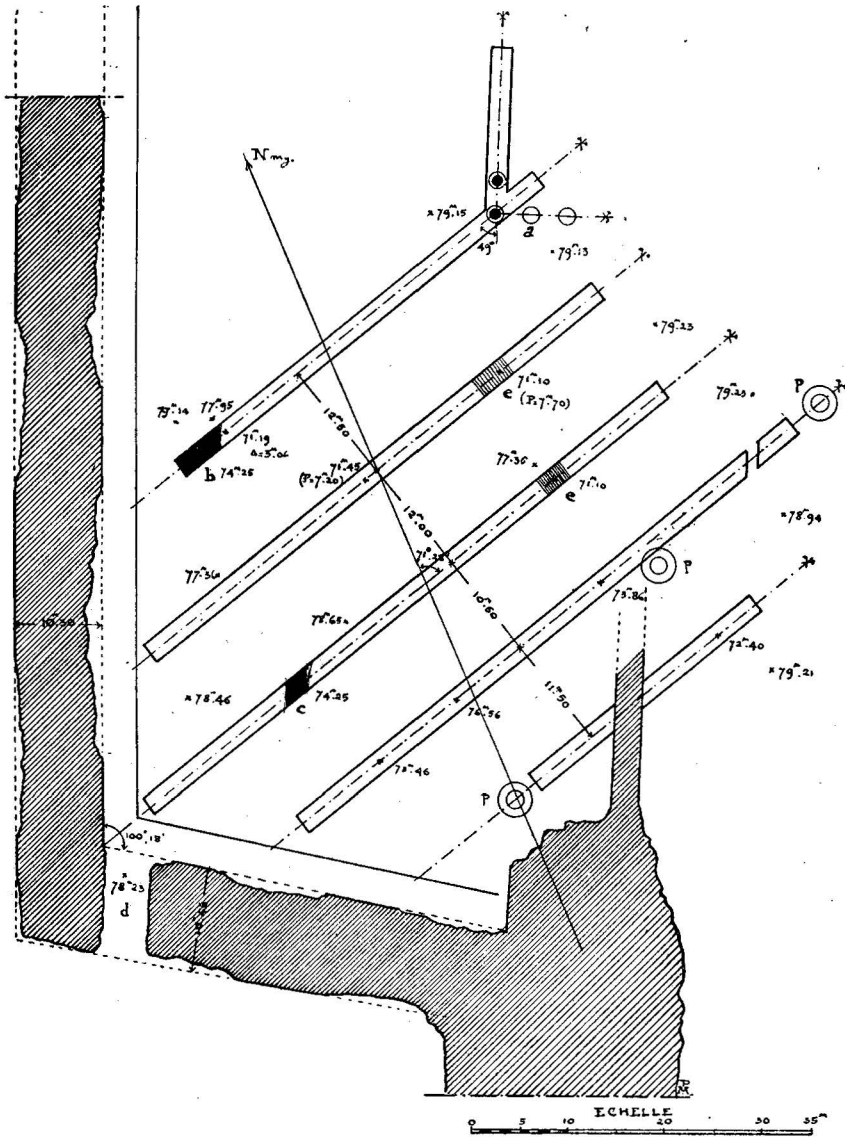
À l'extrémité est de la même tranchée n° 5, on retrouvait une base de colonne, puis une seconde plus au nord, appartenant à une petite construction d'époque ptolémaïque (?).

Dès le 15 mars, on arrivait en plusieurs points à la nappe d'eau souterraine, à la cote moyenne de 71 m. 45 cent., soit à 7 m. 70 cent. au-dessous du niveau moyen du sol.

Le 2 avril, une petite stèle ptolémaïque complètement calcinée fut découverte dans le homrah de la partie nord de l'enceinte, où se voient des restes de constructions détruits par le feu. À cette époque les travaux furent arrêtés, l'eau affluant dans toutes les tranchées dont les parois de terre compacte ne laissent pas de doute quant à l'absence de tout vestige antique⁽¹⁾.

(1) À la suite des infiltrations annuelles, les parois des deux tranchées 4 et 5, que je n'avais pu remblayer avant l'arrêt des travaux, se sont effondrées.

Les failles ainsi produites par ces éboulements donnent de nouvelles coupes du terrain tout aussi dépourvues de traces antiques.



FOUILLES DE L'ANGLE NORD-OUEST DE L'ENCEINTE DU TEMPLE D'AMON, KARNAK 1921.

Légende :

- a. Colonnade ptolémaïque.
- b. Amas de blocs de calcaire de la XVIII^e dynastie (?).
- c. Amas de rognons de silex et d'agates brutes.
- d. Porte moderne percée dans l'enceinte.
- e. Points où les eaux d'infiltration ont été atteints le 15 mars 1921.
- p. Puits d'époques gréco-romaine et postérieure.
- x. Cotes de nivellement.

Le 9 avril on commença la pose des rails nécessaires au remblai des tranchées, qui se poursuivit jusqu'au 28 avril, date de la fermeture des chantiers. Les trois premières tranchées étaient alors à peu près comblées.

La terre nécessaire était prise au pied de la rampe d'accès du grand pylône, en avançant vers la porte nord de la première cour; ce déblaie-ment mit au jour d'énormes linteaux inscrits au nom d'Osorkon I^{er}, qui avaient été sans doute préparés pour couronner les grandes colonnades nord et sud de la première cour. La construction demeurant inachevée, les blocs furent abandonnés sur le chantier.


NOTE I. — DIMENSION ET PROFONDEUR DES TRANCHÉES.



NUMÉROS.	LONGUEUR	COTE DU SOL	COTE
	TOTALE.	PRIMITIF.	AU FOND.
1....	31 ^m 00	79 ^m 21	72 ^m 40
2....	64 75	78 94	73 46
3....	68 45	78 65	71 46 eau le 15 mars.
4....	58 45	78 46	71 45 eau le 15 mars.
5....	53 40	79 14	71 19 haut de l'éboulis 74 ^m 25
			bas 71 19
			différence..... = <u>3^m 06</u>


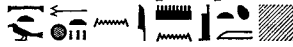
Veillez agréer, Monsieur le Directeur général, l'expression de mon très respectueux dévouement.


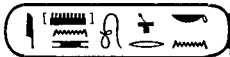


M. PILLET.

NOTE II. — OBJETS TROUVÉS PENDANT LES FOUILLES.

1° Brique en argile cuite, brisée dans le bas, qui devait avoir environ 0 m. 34 cent. de longueur, 0 m. 18 cent. de largeur et 0 m. 10 cent. d'épaisseur, trouvée le 2 mars à l'angle nord-ouest de l'enceinte du temple d'Amon. Elle porte sur une face, estampillés en creux, les deux cartouches verticaux accolés , du grand prêtre Men-khoper-rê de la XXI^e dynastie.

2° Partie centrale de brique analogue, trouvée le 2 avril au même endroit, sur laquelle deux colonnes d'hiéroglyphes affrontés étaient imprimées en relief; à gauche , à droite . Le 13 mars, on avait recueilli entre les IX^e et X^e pylônes

du sud une autre brique fragmentée, toujours dans les mêmes dimensions, ayant une estampille semblable, mais plus petite, donnant à gauche , à droite . Les deux textes se complètent et nous fournissent les titres et noms du grand prêtre Men-khoper-rê et de la grande prêtresse Isit-m-kheb, qui ont laissé par le même moyen un souvenir de leur activité constructrice dans un grand nombre de localités de la Haute-Égypte.

3° Trois blocs de grès sur lesquels les cartouches  et  d'Osorkon I^{er} étaient gravés verticalement à côté l'un de l'autre, posés chacun sur le signe de l'or . A droite de ce groupe un vautour, également posé sur le signe de l'or, protège le nom royal de ses ailes entre lesquelles est placé l'anneau  traversé par un trait vertical, vestige d'un sceptre *uas*. Le haut des pierres manque, ce qui a enlevé les titres précédant les cartouches, le haut des ailes et la tête de l'oiseau ainsi que la partie supérieure du sceptre. Cet ensemble est répété deux fois, et devait faire partie d'une frise. Les dimensions de ces blocs sont :

NUMÉROS.	LONGUEUR.	HAUTEUR.	ÉPAISSEUR.
1.....	2 ^m 34	0 ^m 77	1 ^m 37
2.....	2 36	0 70	1 32
3 (brisé).....	1 40	0 41	1 36

4° Bloc de grès, brisé, long de 1 m. 79 cent. portant cinq cartouches nom et prénom d'Osorkon I^{er} alternés, plus ou moins mutilés, faisant partie de la corniche d'un grand monument, très probablement de celle qui couronnait la frise dont proviennent les trois blocs précédents. Les inscriptions des trois cartouches de gauche sont tournées vers la droite, celles des deux cartouches de droite tournées vers la gauche, si bien que nous avons là un fragment de la pierre du milieu de cette frise. Ceci est intéressant, car M. Pillet a retrouvé depuis un autre fragment de la partie droite de cette frise, portant trois cartouches, et M. Legrain en avait déjà découvert neuf autres, tous de la partie gauche, qu'il rangea au pied de la façade orientale du temple de Sêti II.

G. D.